

Stage Danse /arts visuels 17 et 18 novembre 2011, Lux, Valence.

Stage DAAC et FOL accueillant une vingtaine de stagiaires venant de 1^{er} et du second degré (maternelle au Lycée).

Majoritairement des collègues d'EPS, d'arts plastiques et une de Lettres (théâtre) et des professeurs des écoles ayant précédemment ou étant engagés dans des dispositifs artistiques autour de la danse principalement : Môm' danse, parti pris et danse au fil d'avril.

Stage uniquement proposé aux collègues de Drôme/ Ardèche.

Rappel par Cathy Letouzey du rôle de Sylvie Segol pour l'obtention de ce stage.

Premier jour :

Accueil à Lux par Christophe Chenut qui présente les locaux, la mission, les ressources et les partenariats de la structure.

Le stage se déroule alors que le Lux propose une semaine dédiée au festival « Nouvelles scènes de danse » lors duquel des conférences, des rencontres avec des chorégraphes, des films et une installation sont accessibles.

Présentation du stage par Cathy Letouzey

- Rappel des enjeux du stage : DAAC/ Education nationale, l'existence du dispositif drômois Danse et parti pris soutenu par le collectif et relayé par Sylvie Segol (chargé des actions du développement de la danse en Drôme-Ardèche)
-

Tour de table et recueil des attentes des collègues

Les attentes peuvent être regroupées de la manière suivante :

– Attentes en termes d'acquis ou d'approfondissement d'une culture en danse et arts visuels

- Enrichissement culturel personnel sur la danse et les arts visuels : histoire de la danse, articulation danse /arts visuels, connaître des supports existants.
- Avoir une grille d'analyse pour décrypter un spectacle chorégraphique.
- Découvrir un enseignement, se renouveler.
- S'ouvrir à la dimension contemporaine et expérimentale de la danse.

– Attentes concernant l'information des outils ou dispositifs institutionnels existants

- Connaître les différents dispositifs pour monter un projet.
- Comment monter un projet dans un établissement

– Attentes concernant la mise en œuvre d'un projet ou d'une pratique en danse

- Comment démarrer un atelier chorégraphique, comment mettre le corps en mouvement, comment gérer le rapport aux corps des autres (contact), comment partir de leurs représentations pour avancer ?
- Comment et quel objet utiliser dans une proposition chorégraphique ?
- Comment créer un répertoire de gestes dansés chez l'enfant de cinq ans ?
- Comment utiliser les arts plastiques dans un projet dansé ?

- Quel support musical choisir et comment l'utiliser ?
- Comment utiliser la vidéo lors d'une création ou d'un spectacle UNSS par exemple ?
- Proposer les pistes de travail suivantes pour éclairer la liaison Danse/ Arts visuels.

– Attentes spécifiques sur la liaison avec la généralisation de l'HIDA

- Dans le cadre de l'Hida, trouver des supports chorégraphiques en lien avec le thème de la propagande afin de les proposer aux élèves et de s'en inspirer pour une création.
- En primaire, trouver un fil rouge permettant de construire un parcours Hida autour d'une pratique chorégraphique.

Les formatrices proposent ensuite une réflexion sur l'articulation danse/arts visuels appuyés sur des extraits vidéo.

1. Idée de la trace permettant la reproduction du mouvement et donc la création d'un répertoire dansé
2. Jeux visuels entre danse et vidéo, photos, etc.
 - pas nouveau, première expérimentation dans les années soixante avec *Variations V* de Cage/ Cunningham et Nam June Paik
 - influence de la vidéo sur la chorégraphie Bouvier /Obadia, Anne-Teresa de Keersmaeker
 - technique mixte Montalvo/ Hervieux
 - illustratif

Extraits proposés :

Variations V (Cunningham, Cage, 1965) expérimentation

*Tensile Involvement*¹ (Alwin Nikolais, 1953) utilisation d'objets, effet miroir

3. Qu'est-ce qu'on montre ?
 - une nouvelle corporéité : rupture de sens, abandon des codes, rupture face à l'esthétique classique ou académique du corps en danse
 - l'organique dans le mouvement : sueur, respiration, états de corps divers (tension/relâchement)
 - le corps fragmenté, violenté, etc.

Extraits proposés :

Rosas danst Rosas (Anne-Teresa de Keersmaeker, 1983) corporéité (tension, relâchement, répétition, contrainte de la posture assise)

Cuting flat (Abou Lagraa, 2004) corporéité (animalité) + dispositif scénique de miroir

The loss of small detail (Forsythe, 1996) corporéité et réinterprétation du ballet

classique

Hunt (Tero Saarinen, 2004) utilisation de la vidéo, le corps du danseur devant écran de projection

4. Le rôle des nouveaux outils techniques
 - téléphone portables

¹ Tous ces extraits sont tirés du DVD *Le tour du monde en 80 danses*, conçu et réalisé par Charles Picq produit par la Maison de la danse de Lyon, sauf *Variations V*, tiré du DVD *John Cage, un artiste en son temps*, édité par le Sceren en 2009.

- appareil photos ou caméra numériques
- logiciels comme Lifeforms

Visite de l'installation interactive du Lux : *Projections mouvementées* de Fred Vaillant et Todor Todoroff à partir d'une vidéo d'un spectacle de Michèle Noiret.

5. L'influence du cinéma sur les chorégraphes (point ajouté après les conférences de Maxime Fleuriot)
Particulièrement Nasser Martin-Gousset

L'après-midi est consacré à un atelier de pratique dansée animée par Géraldine Mainguet travaillant avec Denis Plassard.

Après midi : Atelier de pratique : Géraldine voir note d'intention

Le Lux propose une conférence sur Danse et cinéma animée par Maxime Fleuriot, journaliste spécialisé en danse ayant la double formation de danseur et vidéaste.

Le thème de la conférence est : Danse/ cinéma même combat : danse laborieuse, danse victorieuse.

Maxime Fleuriot appuie son propos sur différents extraits vidéo, dans un premier temps de film parlant de danse, *Flash dance*, (clip de Jennifer Lopez reprenant l'audition d'Irène Carra dans *Flash dance*), *Billy Elliot* et montrant comment la façon de filmer (cadrage, plan séquence ou montage, multiplications des points de vue, effet de ralenti ou d'accélération) peut aplatir ou sublimer la danse.

Le deuxième temps est consacré à des films montrant des combats s'inspirant de la chorégraphie tels *Kill Bill* de Tarantino ou *Beau travail* de Claire Denis qui avait travaillé certaines des scènes avec la collaboration du chorégraphe Bernardo Montet.

Deuxième jour :

Matin : Atelier chorégraphique avec Géraldine Mainguet : voir note

Après-midi : intervention de Maxime Fleuriot sur le thème : Comment la danse appréhende ou s'empare du cinéma ?

Avec une demande de propositions concrètes pour utiliser différentes techniques multimédia en cours.

Le propos de maxime Fleuriot s'appuie sur de nombreux extraits vidéo :

Le premier ensemble choisi est composé de :

– Une séquence proposée par une collègue d'arts plastiques de Poitiers http://ww2.ac-poitiers.fr/arts_p/spip.php?article467 dans laquelle on peut entendre un entretien d'Alain Fleisher, directeur de l'école d'art visuels du Fresnoy et qui explique son intérêt pour l'utilisation de la caméra de son téléphone portable. Ce qui conduit à réaliser des pocket films dont il existe aujourd'hui des festivals

<http://www.festivalpocketfilms.fr/>

– Le stopmotion est évoqué par une collègue ainsi que le logiciel movie maker par une autre.

http://www.dailymotion.com/video/x1nc76_stop-motion-de-geek_creation#rel-page-6

<http://www.youtube.com/watch?v=VSoy6z6mCOk>

– Toujours dans les petites formes aisées à utiliser avec nos élèves le flashmob est évoqué : <http://www.youtube.com/watch?v=7EYAUazLI9k>

Ainsi que la façon de créer l'évènement à partir d'un postage sur les réseaux sociaux en filmant quelques mouvements chorégraphiques avec un plan fixe, comme ceux proposés par Blanca Li pour la fête de la danse au Grand palais en septembre dernier (à regarder jusqu'au bout elle fait danser un petit enfant) :

<http://www.youtube.com/watch?v=u-mq70Xm83Q>

Deuxième ensemble des chorégraphes qui utilisent la vidéo d'une façon ou d'une autre dans leur spectacle:

– Extrait *Fase* d'Anne-Teresa de Keersmaecker sur la musique de Steve Reich ou le dispositif scénique et la répétition du geste et la musique sérielle provoquent un effet hypnotique.

<http://www.youtube.com/watch?v=Vs3wFNtqdAs&feature=related>

– *Icare écart* de Frédéric Flamant, ou l'utilisation des écrans vidéo sur scène proposent un spectacle mixte, danse/vidéo.

<http://vimeo.com/7541737>

– *Zombie aporia* de Daniel Linehan :

<http://www.youtube.com/watch?v=ELYT85k7Ddo&feature=related>

et le deuxième une présentation en stop motion de sa chorégraphie :

<http://www.youtube.com/watch?v=WaLJuDtvVac&feature=related>

Troisième ensemble, des chorégraphes inspirés par le cinéma :

Particulièrement la pièce *Pacifique* de Nasser Martin-Gousset qui reprend de nombreux les codes des polars américains des années cinquante (costumes, rôles, gestuelles des danseurs, éclairage voire décors)

<http://www.youtube.com/watch?v=pihK3d42JRQ>

Le chorégraphe israélien Hofesh Shechter dans *Uprising* travaille avec une utilisation des lumières voire du montage de la chorégraphie qui s'apparentent à celles utilisées au cinéma (noirs, focus sur un danseur ou un duo comme en gros plan, image arrêtée, séquences, effets d'optiques, passage de la couleur au noir et blanc, etc.)

<http://www.youtube.com/watch?v=K7LPDf6r00A>

Quatrième ensemble, des artistes à la frontière entre arts visuels et danse :

Xavier Leroy, dans *Self unfinished*, il joue avec la frontière entre divers arts perdant nos sens à travers sa proposition, danse, performance...

<http://www.youtube.com/watch?v=G3rv1TeVEPM>

Le photographe vidéaste Laurent Goldring collabore avec Louise le Cavalier et Benoît Lachambre pour une pièce *Is you me* mélangeant totalement chorégraphie et arts visuels. Ce travail poursuit celui commencé avec la série des *Bodymade* – boucles vidéos visant à

reconfigurer le corps et l'espace selon un ordre nouveau, propre à l'image vidéographique –, le plasticien fait de la scène un équivalent de son moniteur vidéo. Mais au lieu d'intervenir sur l'image par la voix, cette fois il le fait par le dessin, substituant ainsi le geste à la commande vocale (de celle-ci, il demeure toutefois quelques bribes, incorporées à la bande sonore par l'utilisation d'une synthèse vocale). On éprouve donc cette même impression d'assister à un travail en train de se faire, la main prolongeant les tâtonnements de l'œil. (extrait de l'article en ligne sur le site

<http://www.paris-art.com/spectacle-danse-contemporaine/is-you-me-/goldring-laurent/5953.html>)

Vidéo de *Is you me*

<http://www.youtube.com/watch?v=k2blCeRdbgl&feature=related>

Retour sur le contenu du stage, il semble que globalement les stagiaires aient trouvé du grain à moudre et repartent avec des propositions de mise en œuvre dans les classes.

Pour aller plus loin :

Revue : Art visuels et danse SCEREN CRDP Poitou-Charentes.

Formatrices Cathy Letouzey, Véronique Vanier.

Les 17 et 18 novembre 2011, Lux, Valence.